

Atelier n° 1 : « Faire le deuil de la chrétienté sans perdre le Christ »

Des lectures et des sources de réflexion :

Les livres de J.S. Spong ; Boris Cyrulnik (*psychothérapie de Dieu*) ; Michel Serres ; Francis Dumortier, René Char, et la revue *Parvis*.

Des constats plus ou moins réjouissants :

Partout, reprise en main par des prêtres et des groupes « surgelés ». Les jeunes en recherche de repères vont souvent chez les traditionalistes ou les charismatiques cf. la mise en place dans le diocèse de St Etienne de l'adoration perpétuelle.

Très souvent, les funérailles animées par des laïcs « passent » mieux auprès des gens que celles présidées par un prêtre.

L'Eglise institution est restée visible mais nous, et les autres groupes comme nous, n'avons pas réussi à être vraiment visibles. Il est difficile aussi de dire clairement ce que nous croyons et vivons dans la plupart des paroisses, par ex. Nous avons peut-être trop tendance à reprendre les phrases des autres et peut-être à ne pas nous exprimer nous-mêmes avec nos mots.

Sur le terrain de nos militances ou dans nos lieux de réflexion, la rencontre et les échanges avec des personnes athées, agnostiques ou d'autres convictions nous enrichissent mutuellement.

Une question ardue, la résurrection :

Il nous est difficile, voire impossible, de dire le Credo et notamment d'affirmer qu'il s'agit d'une résurrection corporelle. Utiliser plutôt le mot « vivant » ? On dit bien que ceux qui sont morts sont vivants en nous et avec nous.

La résurrection, c'est la libération de tout.

Des convictions qui nous habitent :

La foi en l'Homme, c'est la foi de Jésus. Si certains disent simplement avoir cette foi en l'Homme, rien n'est perdu. L'humanisme laïc est important à prendre en compte.

Toutes les formes d'art sont aussi des signes de spiritualité, d'élévation. C'est aussi un chemin vers l'au-delà de l'Homme.

La foi n'est pas quelque chose qu'on possède, il faut bannir les expressions « avoir la foi, perdre la foi... ». On a été formatés par une image de Jésus dans nos familles, à l'école, etc. Il n'est pas trop tard pour revoir cette image en fonction de notre vie et du contexte actuel et pour retrouver le Christ comme quelqu'un.

Nous avons reçu un « héritage sans testament » (René Char), rien n'est écrit, c'est à nous de reprendre cet héritage.

Nos deux messages pour la célébration :

- Sortons et secouons la poussière de nos pieds.
- La sortie de la religion est une chance pour de nouvelles rencontres.